



Et si enfin on se tournait vers la Chine ?

12.07.2010

À propos

redaction.kritiks@gmail.com

NEWSLETTER

email

M'inscrire

Se désinscrire

Envoyer

CATÉGORIES

- Actualités
- Art
- Chorégraphie
- Cinéma
- DVD
- Economie
- Entretien(s)
- Expo
- Féminisme
- Festival(s)
- Finance & Crises
- Histoire
- Hommage
- Internet - Univers
- Invitations - Surprises
- Jeunesse
- Jouets en question
- Kritiks, kesako ?
- Les billets de La Baronne
- Littérature
- Manifeste
- Musique
- Neurosciences
- Partenaires
- Philosophie



Par un curieux effet de magie, la Chine semble avoir disparu des écrans de télévision et des téléscripteurs. Par un étrange mécanisme de dissipation des nuages monétaires asiatiques, la Chine, dont le yuan-renminbi était « le » problème d'il y a maintenant deux ans, d'il y a encore un an, ne paraît plus obscurcir le ciel économique mondial. Le soleil luit donc sur le monde et l'empire reste sagement au milieu.

Donc, ce pays qui paraissait à l'origine de tous les fiascos américains, qui, érigé en usine du monde, était aussi devenu le fossoyeur des industries du Vieux monde, leur donnant le coup de grâce après les coups de boutoirs des ex-pays en voie de développement, n'est plus le bouc-émissaire, le fauteur de trouble de l'économie mondiale, la puissance déstabilisante réduisant à portion congrue même ses pairs en émergence : les pays africains, une partie des pays sud américains, et quelques asiatiques.

La Chine aurait-elle rabattue de ses prétentions et, sage comme une image, aurait-elle décidé de se faire toute petite ? Son yuan qui était l'alpha et l'oméga des solutions à la crise s'en serait retourné vers son statut de monnaie de sous-préfecture ? Modestie si conforme à la mentalité Chinoise que tracent certains philosophes ? Ou art de l'artifice, feu de braise dissimulé derrière les belles bleues et les belles rouges des feux d'artifice comme les aiment les Chinois depuis qu'ils ont inventé la poudre. Cette attitude médiane et, somme toute, d'une fadeur insigne, doit-elle être prise avec des pincettes ? Ou en se pinçant le nez ?

Ou même en se pinçant tout court pour s'assurer qu'on ne cauchemardise pas. On se rassurerait en montrant du doigt les atteintes à la liberté et l'insondable désinvolture des Chinois à l'égard des grands principes de la démocratie. On rappellerait que, Mao disparu et la bande des Quatre depuis longtemps vaporisée, ne signifient en aucune manière un retour en force de la démocratie et des libertés formelles ! On gémirait sur le sort des tibétains et de leurs moines si délicieusement arriérés. On convoquerait la justice immanente en l'intimité de foudroyer ce capitalisme barbare, de punir les fauteurs de tous ces suicides, travailleurs épuisés et stressés des usines d'électroniques et de communication, et aussi, la corruption, et les cadres du Parti qui tiennent le haut du pavé comme le clergé français à la veille de la révolution.

Allons, allons, Révolution ? Et si on reparlait un peu de la chine ? Et si on ne la laissait pas se faire oublier ?

Je te tiens par la barbichette : Chine-USA



C'est le dirigeant d'un des premiers groupes bancaires français qui s'exclamaient il y a peu « je dis qu'il faut ou bien délocaliser la FED en Chine ou bien on fait recours à l'or ! ».

La Chine serait-elle devenue le vrai émetteur de la monnaie américaine ? Voici la question qu'on avait lancée, il y a quelques mois, en ajoutant que la Chine, accumulateur de dollars, en avait stimulé la production pour ses propres besoins ! Aujourd'hui, la Chine, observant le désastre du dollar, des banques et de l'économie américaines, pourrait être tentée de préférer l'or par exemple ? Quelque chose de solide et d'éternel, d'incorruptible et de tangible par opposition au dollar dont les propres autorités de tutelle se moquaient impérialement au temps de leur splendeur. Rappelez-vous cette phrase emblématique : « le dollar est notre monnaie, mais c'est votre

problème ! » Imaginons-le pire : les autorités Chinoises décident de réduire significativement leur exposition au dollar (et à l'euro, pour éviter les demi-mesures) et se lancent dans un vaste programme d'achat d'or et de tous ses dérivés.

Les dollars des exportateurs Chinois quitteraient le circuit bancaire américain. Les cours de l'or exploseraient, le dollar s'effondrerait et l'économie américaine ferait en plus grand ce que vient de faire l'économie Islandaise : le standard de vie des américains reviendrait à son niveau réel, 30% plus bas (moins pire que les islandais qui ont vu leur standard de vie s'effondrer de 80%).

Y aurait-il des risques pour l'économie Chinoise ? Et surtout s'agirait-il d'un bon emploi des réserves de devises. On pourrait dénoncer cette attitude au nom de la rationalité économique. Ce serait du gâchis, entend-on dire, alors qu'en employant les dollars accumulés, les Chinois pourraient prendre le contrôle de pans entiers de l'économie américaine et de l'économie mondiale, ou bien améliorer le sort de millions de Chinois, vivant dans la misère bien loin des paillettes et du bling-bling de Shanghai et autres lieux.

N'est-ce pas de la bonne sagesse Chinoise que de ne pas essayer d'acheter les morceaux même les plus brillants d'une économie en déclin ? N'ont-ils pas vu les investisseurs Chinois ce que cela coûtait de jouer le chevalier blanc des banquiers américains et de voir s'évaporer les milliards de dollar apportés à grands bruits.

Points de vue
Polar
Politique
Psychanalyse
Psychiatrie
Psychologie
Réalisateur(s)
Revue de Presse
SF
Sociologie
Sport
Théâtre
Thématiques

Pour se résumer en une image, la barbichette de l'Oncle Sam fait III ème Empire, soit le temps d'un clin d'œil ! Celle du sage Chinois est garantie pour plus de mille ans.



La nature a horreur du vide : Chine-Russie

« Le sage est dans sa maison, avec raison, quand il en sort, il n'a pas tort ».

S'il y a bien des gens qui se sont rarement inquiétés de sortir de leur maison ce sont les Chinois. Franchement, quand on est l'Empire du Milieu, pourquoi diable se propulser à la périphérie ? Pourtant... Il est des voisins pousse-au-crime.

C'est une bénédiction que de ne pas être limité par la géographie, de ne pas être coincé entre montagnes et mers, de n'avoir pas pour seul horizon les dunes des déserts écrasés de soleil ou les glaces et les neiges au nord de la Toundra. Sous ce point de vue, la Russie, celle qui est née de l'effondrement de l'Empire soviétique, est bénie. Mieux, son déclin démographique rend à tout jamais illusoire un risque de surpopulation et ce n'est pas sa dynamique industrielle qui conduira vite à l'épuisement des ressources naturelles que la Sibérie recèle. Tout ceci représente une merveilleuse opportunité pour le voisin du sud. Et s'il voulait bien se donner la peine de réfléchir, un léger déplacement vers le Nord ne modifierait pas essentiellement sa place au milieu de toutes choses. Peut-être même, le milieu s'en trouverait-il un peu plus au centre ?

Est-ce la raison pour laquelle on assiste à des déplacements de population aussi discrets que complètement naturels, faits de quelques centaines de milliers d'isolés qui, individuellement, pensent que plus au nord, il y a davantage d'herbe et qu'elle est plus verte. Occupation sournoise ? Allons, allons, l'Empire du Milieu ne s'est jamais voulu conquérant. Il s'agit de contribuer au développement de zones mal exploitées, de donner un coup de main en quelque sorte et de valoriser les ressources. La Chine, n'est-elle pas là, juste à côté ? Pourquoi ne pas faire simple et exploiter des mines et des nappes pétrolifères à côté d'un marché en pleine expansion qui a faim de matières premières au lieu de faire compliqué et d'expédier tout ceci à l'Occident au prix d'infrastructures effroyablement coûteuses.

Et puis, les Russes ont-ils vraiment envie de continuer une vie de labeur, dans des conditions climatiques extrêmes. Et puis la Sibérie n'est-elle pas pour eux entachées de mauvais souvenirs. « En Sibérie ! » n'a jamais été un slogan d'agence touristique! Elles ont de la chance les villes de Sibérie, il y a de la main d'œuvre en abondance un peu plus bas...et c'est une main d'œuvre qui ne regarde pas à l'ouvrage et qui a du cœur au ventre.

Au point que la crainte d'une annexion de la Sibérie du Sud-est s'est répandue parmi les russes à l'ouest de l'Oural. La nature a horreur du vide. Comment la Russie peut-elle se'y prendre pour défendre une immense frontière pleine de vide de son côté et pleine de Chinois de l'autre ?



L'Empire du juste Milieu et les confins : Chine- Europe

La Chine qui remonterait vers le Nord, vers la Sibérie, voilà quelque chose qui ne peut pas surprendre. Mais la Grèce, elle-même objet des convoitises chinoises ! ?! C'est une vraie nouvelle ! Une dépêche de l'Associated press annonçait que « L'Empire du milieu vient de signer treize contrats avec des entreprises helléniques ». On comprend bien l'appétit des Grecs. Il faut qu'il fasse de l'austérité sans mettre en risque l'avenir riant qu'ils promettent à leurs jeunes. La faute à Moody's, Standart and Poors et aux autres ? On dit que les Grecs accepteraient même des Turcs !!! Des Chinois, psychologiquement, c'est plus simple !!!

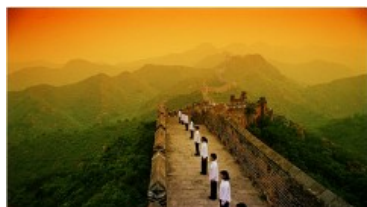
Est-ce un signe des temps ? Les Chinois se porteraient aussi vers l'Europe, au sens large. Rien ne les arrêterait et ils s'apprêteraient à débarquer de leurs jonques et de leurs avions pour prendre possession de ce petit bout de terre sans forme et sans dimension. C'est que l'Europe, vue de la Chine, ce n'est pas appétissant, espèce de petite langue fluette de terres qui vont se nicher tout en haut à gauche de la carte du monde vu de la Chine, tout au bout de l'Asie.

Les rares intrusions asiatiques dans cette impasse genre Finistère se sont soldées par des coûts élevés et des gains modestes. Si Attila, n'avait pas été funestement conseillé par deux européens décadents Onégèse, le Grec et Oreste, le Romain, peut-être se serait-il abstenu et aurait-il concentré son attention sur le raffermissement de son Empire.

Les Chinois ont peu de choses en commun avec les hordes d'Attila. Il n'en est pas moins que la richesse concentrée sur ce petit bout de planète fait rêver. Combien de Chinois ne fantasment-ils pas sur un petit Trianon qui serait transposé comme le château de Vaux le Vicomte dans la banlieue de Pékin, « sam'suffit » de luxe pour commerçant cantonnais enrichi. ? Combien de Chinois, déferleront-ils, dans moins de vingt ans, sur la France, l'Italie et la Grande Bretagne pour y boire le miel de la culture occidentale et pour faire leurs emplettes de tableaux, de sculptures et de Parthénon en kit. Les Romains de l'Empire ne se cultivaient-ils pas chez les Grecs ?

Il est vrai aussi qu'il y a eu de l'imagination et de l'inventivité chez les européens. Vite, se disent les Chinois, par ici les belles machines allemandes. Il faut en faire venir le plus possible avant que tout ceci disparaisse faute d'habitants. Vite, il faut acheter aux Européens leurs avions, et leur proposer de les fabriquer en Chine, où tout est meilleur marché et qui fabrique plus de dix mille ingénieurs par an. Vite, il faut s'associer avec eux qui savent si bien fabriquer du combustible nucléaire et des générateurs d'électricité, vite, ils ont les meilleures technologies pour les adductions d'eau et la gestion des services publics....

Attila, n'était pas Chinois, tout le monde le sait : la preuve, il pillait, il rançonnait. Le sage Chinois sait bien qu'il faut apprendre à pêcher plutôt que de tuer le pêcheur et lui voler ses poissons. Confucius, réinventant la littérature européenne et la mettant au gabarit de la nouvelle pensée Chinoise, aurait sûrement dit quelque chose comme : « Dessine-moi une usine.... »



L'Empire maritime, le retour II: Chine-Afrique

L'empereur Hong-Hi, était hostile aux expéditions maritimes qui avaient conduit les jonques Chinoises le long des côtes de l'Est africain. L'empereur suivant, Huan Tö, interdit la construction des navires pour aller dans les pays barbares. Les rapports du célèbre amiral Tcheng Ho, conservés dans les archives impériales, furent brûlés. L'empereur ne voulait pas que ses exploits servissent d'exemple, les expéditions lointaines coûtaient trop cher, elles ne devaient plus être encouragées. Se repliant sur elle-même, la Chine mit alors l'accent sur l'agriculture à la



Rechercher

ARCHIVES

2010-07

2010-06

2010-05

2010-04

2010-03

2010-02

2010-01

2009-12

2009-11

2009-10

Toutes les archives

A SUIVRE

Quelques indispensables à suivre, à savourer :

A.J. Conseil

Agnès Bressler

Cécile

Clap 36

Images

Jelena

L'oeil ouvert

Léa Renoir

Rebelle by Sonia Bressler

Revue des Lois et des Hommes

Sitti Lieuze

Spirit of Boz

Tais Toi donc - François

Grandjacques

Terres de Femmes

Villes & Etoiles

Zazieweb





place du commerce et de l'industrie.

Tout a changé et, comme le dit 'le pseudo-Chinois' Gà-to: « toujours pareille, l'eau de la rivière coule jusqu'à la mer. Sans bouger, les rives changent bien vite ». Maintenant, la Chine a donné la priorité à l'industrie. Elle fabrique à tour de bras de Chinois mais elle manque de matières premières. A l'inverse, l'Afrique, ne fabrique rien ou si peu, mais elle a beaucoup de matières premières. Pas besoin de convoquer un sage Chinois pour expliquer ce qui est en train de se passer.

La Chine est devenue un investisseur très présent en Afrique, jouant à l'égard des différents pays africains une politique peu intrusive sur le plan politique (en français on dirait : « moins soucieuse des progrès de la démocratie »). Les investissements portent dans tous les domaines, depuis les terres rares et les sables destinés à l'industrie des puces et des nano-composants, jusqu'aux gros gisements de ferreux et non-ferreux et, évidemment, d'uranium. Pour les besoins des industries agro-alimentaires de Chine, des millions d'hectares ou leurs droits d'exploitation sont achetés et plantés de tout ce qu'il faut pour que les estomacs Chinois soient heureux.

Conquête ? Que nenni, l'Empire ne s'est jamais voulu conquérant. Ce retour est limité aux strictes zones utiles à l'acquisition des ressources indispensables à la nouvelle économie Chinoise, celle qui va faire de la masse des habitants des consommateurs à l'Occidentale, bien nourris d'autre chose que de riz, bien logés avec du bois de charpente et de décoration, là où il faut, venant des vastes forêts du continent africain. Conquête ? Pas du tout ! Les hordes de Chinois qui viennent en Afrique, sont là pour bâtir les routes, les villes, les adductions d'eau, les voies ferrées, les hôpitaux... à la place des Africains ? Ça c'est du mauvais esprit à l'occidentale. Les travailleurs Chinois sont habitués à des rythmes et une frugalité qu'un africain normal ne pourrait accepter. Il aurait l'impression de retourner à l'état colonial. Alors, on prend des Chinois, pour faire le vilain boulot, pas des soldats pour transformer les « natifs » en esclaves...



Les fleuves dégringolent du ciel

L'empire ne contre-attaquera pas ! Ce n'est pas dans sa nature. Comme les fleuves, il vient du ciel. Comme les fleuves, il sait changer de cours et, à leur image, quand il détruit, laisse du limon sur les terres qu'il a ravagées où la vie reviendra naître à nouveau et de tous temps.

« Pas de fleuve sans un peu de hauteur ».

La Grèce a inventé le monde en faisant émerger les terres.

Le choc sera donc très fort, entre ceux, au sein des choses, qui les laissent se faire et ne prétendent les aider qu'à éclore, et ceux qui ont voulu l'Etre à l'encontre de la mer et de ses tempêtes, remontant le temps vers les sommets.

Le barrage des Trois Gorges est-il la parodie d'un choc entre l'Occident qui veut et la Chine qui laisse aller ?

Et si la renaissance apparente de la puissance impériale abolie sous la violence de ses guerres de l'opium et des boers, sous l'oppression et le pillage des « Concessions », ne sanctionnait en réalité que la déroute d'une pensée, dans un ultime combat ?

Décidés à faire venir leurs concitoyens au bien-être « à l'occidental », les dirigeants Chinois prétendraient inverser le cours des fleuves, érigeant en valeurs le minuscule, l'accessoire et l'éphémère. L'assurance maladie généralisée serait alors un premier pas et symboliquement, un barrage des Trois Gorges social.

Pascal Ordonneau

12:10 Publié dans Economie, Finance & Crises, Points de vue | Lien permanent | Commentaires (0) | Envoyer cette note | Tags : pascal ordonneau, finance, crise, chine, points de vue

ÉCRIRE UN COMMENTAIRE

Votre nom :

Votre email :

Votre URL :

Votre commentaire :

Retenir mes coordonnées :

S'abonner au fil de discussion :

Aperçu

Envoyer

